

la briqueterie   
centre de développement  
chorégraphique national  
 val-de-marne

## EXCENTRIQUES



du 26 sept.  
au 07 oct. 2023  
à la briqueterie

 contact presse  
Arnaud Pain - 06 75 23 19 58  
a.pain@opus64.com

# CALENDRIER

## mardi 26 septembre 2023

14h30 à 18h	L' Atelier des revues #1	01
19h00	Cahiers de danse #1 - « Jeux »	01
19h30	Ciné-danse Karen Pearlman, Catherine Contour & Mathieu Bouvier	02
20h30	Vincent Thomasset, <i>Video-like</i>	04

## mercredi 27 septembre

19h00	Emese Cuhorka & Csaba Molnár, <i>Masterwork</i>	05
20h30	Ruth Childs, <i>Blast !</i>	06

## jeudi 28 septembre [à confirmer]

18h30	Boglárka Börcsök & Andreas Bolm, <i>Figuring Age</i>	07
18h30	Rita Lira, <i>The Trap</i>	08
20h00	Boglárka Börcsök & Andreas Bolm, <i>Figuring Age</i>	07

## vendredi 29 septembre

18h30	Rita Lira, <i>The Trap</i>	08
19h00	Mathilde Monnier et Olivier Saillard, <i>Défilé pour 27 chaussures</i>	09
20h30	Lara Barsacq, <i>La Grande Nymphé</i> suivi d'un DJ set de Cate Hortl	10

## mercredi 04 octobre

19h00	Léonce Noah, <i>DeZolé du XilenCe</i>	11
20h30	Nadia Beugré, <i>L'Homme rare</i>	12

## jeudi 05 octobre

19h00	Acauã Shereya, <i>À part vous, il y a quoi à manger aujourd'hui ?</i>	13
20h30	Nadia Beugré, <i>L'Homme rare</i>	12

## vendredi 06 octobre

19h00	Acauã Shereya, <i>À part vous, il y a quoi à manger aujourd'hui ?</i>	13
20h30	Nadia Beugré, <i>L'Homme rare</i> suivi d'un DJ set de Mecavolic	12

## samedi 07 octobre

10h30	Atelier <i>Dopamine !</i>	14
15h à 18h	Atelier <i>Mots-Moteurs</i>	14
19h00 à 23h	<i>Vitry is burning</i> soirée festive avec le groupe SOW	14

<b>tarifs et informations pratiques</b>	15
---	----

## ≡≡≡ L'atelier des revues #1 ouvert aux professionnels

« Quelles revues de danse en Europe ?  
Panorama et perspectives de coopération »

La presse dédiée à la danse assume une fonction discursive et critique essentielle au milieu chorégraphique. Quel état des lieux dresser du paysage actuel de ces revues ? Comment accompagner les mutations de leur diffusion et la diversification de leur lectorat ? Cet atelier ouvrira le dialogue au sujet de nos pratiques éditoriales et de nos savoir-faire.

1. Une revue de danse aujourd'hui  
Qu'est-ce qu'une revue dédiée à la danse aujourd'hui ? Quelle fonction – critique, documentaire, théorique – peut-elle assumer, au regard de la place désormais prépondérante accordée à la parole des artistes comme aux discours de promotion des œuvres ?

2. Quelles dynamiques de diffusion des revues de danse ?  
Quels lieux et canaux privilégier pour favoriser la visibilité des revues de danse, selon leurs formats et les réseaux de diffusion sur lesquelles elles s'appuient ? Comment – et à quelles fins – structurer la potentielle diffusion internationale de ces revues de danse ?

3. Des revues pour écrire (sur) la danse  
Les revues donnent à lire des manières chaque fois singulières de dire, d'écrire et de penser la danse. Quelles techniques, quels savoir-faire et points de vue leurs rédacteurs développent-ils, et quelles formes de discours en résultent ?

réservation : [celine.gauthier@labriqueterie.org](mailto:celine.gauthier@labriqueterie.org)



## ≡≡≡ Cahiers de danse #1 - « Jeux » lancement de la revue

Cahiers de danse est la revue éditée par La Briqueterie. Prenant la suite de *Repères*, cahier de danse, elle se veut un espace de réflexion dédié au champ chorégraphique et au travail des danseurs. Cahiers de danse décline des thématiques puisées dans leurs expériences scéniques ou kinésiques, et explore leur polysémie comme leurs résonances sociales, philosophiques ou artistiques. Réunis dans une édition bilingue (français/anglais) de 64 pages, les textes publiés prennent la forme d'articles ou d'entretiens, qui émanent des chercheurs en danse et des artistes eux-mêmes.

Comme un écho lointain des Jeux Olympiques de Paris 2024, la revue explore les usages et les imaginaires du « jeu » en danse.

Cette notion, particulièrement polysémique, évoque tout autant le plein engagement de l'interprète dans la performance scénique (à la manière du jeu d'acteur) que des phénomènes d'écart ou de porte-à-faux (entre deux pièces d'un engrenage) dont résulte une subtile instabilité. Ce numéro s'intéresse aux démarches artistiques qui intègrent des gestes sportifs, aux danses qui s'articulent à des dispositifs ludiques ou interactifs ainsi qu'aux praticiens qui mobilisent des formes de jeux dans leurs activités de création, de transmission ou d'enseignement.

Venez découvrir le premier numéro de *Cahiers de danse* et rencontrer les contributeurs de la revue. Trois performances invitent à explorer la thématique du numéro : un duo dévoile les « gestes de l'ombre » des jeux sportifs ; un dialogue sur les imaginaires ludiques de la danse met à l'épreuve nos capacités d'attention ; une chorégraphie à commenter en direct nous plonge dans l'atmosphère des plus grands matchs. Avec Roméo Agid, Marie Orts, Céline Gauthier...

👤 rédactrice en chef : Céline Gauthier  
Docteure en danse, Céline Gauthier est critique et enseignante à l'université. Elle est membre du conseil d'administration de l'association des Chercheurs en Danse

➡ [labriqueterie.org/larevue](http://labriqueterie.org/larevue)  
découvrez le sommaire de chaque numéro et commandez directement en ligne !

➡ retrouvez également les articles sur :  
• CAIRN (à partir du n°17)  
• BNFA, bibliothèque numérique à destination des aveugles et malvoyants

## ≡≡≡ Ciné - danse

« Comment la chorégraphie devient-elle cinématographique, et vice-versa ? »  
Venez découvrir les deux courts-métrages des lauréat-e-s de la bourse de création.

En 2019, la briqueterie initie la bourse de création vidéo-danse en partenariat avec le festival international de vidéo-danse de Bourgogne et avec l'appui d'un réseau de partenaires. L'appel à projet international s'adresse à des artistes chorégraphiques ou visuels, réalisateurs-trices qui mettent en valeur les artistes-interprètes.

➡ Bourse 2021-2022 en collaboration et avec le soutien de l'Adami

coproduction : la briqueterie CDCN du Val-de-Marne ; La Place de la Danse CDCN Toulouse-Occitanie ; Theater Freiburg ; POLE-SUD CDCN Strasbourg ; Les Hivernales – CDCN d'Avignon ; Le CCN – Ballet national de Marseille ; Le CNDC Angers, Le Gymnase CDCN Roubaix - Hauts-de-France ; Festival International de Vidéo-Danse de Bourgogne | résidences : La Place de la Danse – CDCN Toulouse-Occitanie et Theater Freiburg

## ≡≡≡ Karen Pearlman, *Impossible Image*

*Impossible Image* est un film de danse qui remixe les idées du cinéma muet avec les mouvements de la danse contemporaine. Il recrée la fureur, l'ironie et l'humour des femmes interprètes du cinéma des débuts avec les corps contemporains des danseurs d'aujourd'hui. Cette création dresse un portrait fougueux de la femme à travers cent ans de représentations.

👤 interprètes : Jannah Allen, Violette Ayad, Jay Bailey, Bárbara Benítez, Coline Bulloz, Laure-Anne Deltor, Evane Duguet, Saskia Ellis, Emma Gautrand, Texas Nixon-Kain, Cassidy McDermott, Olivia Mortimer, Matylda Pioro, Jessica Spies et Karen Pearlman | chorégraphie, direction et montage : Karen Pearlman | cinématographie : Justine Kerrigan | produit par Richard James Allen | A Physical TV Company Production

## ≡≡≡ Catherine Contour & Mathieu Bouvier, *Les transparentes*

Trois femmes et une petite fille, trois générations, sont assemblées autour d'une table-paysage en cire noire. Sous les yeux de l'enfant se déploient les gestes de la préparation d'une infusion. De leur répétition surgit un paysage qui finit par l'absorber. Telle Alice passant de l'autre côté du miroir, elle se retrouve au cœur d'une forêt où le rituel se poursuit sous la forme d'une danse.

👤 conception et chorégraphie : Catherine Contour | interprètes : Catherine Contour, Sonia Delbost Henry, Marie-Lise Naud et Ava Nomberg (danse et paroles) | images : Mathieu Bouvier | montage : Catherine Contour et Mathieu Bouvier | création sonore : Matthieu Guillin | design objets : Goliath Dyèvre (Table-paysage en cire) et Catherine Contour (Bols-coudes en porcelaine) | coproduction : Association 40Neuf (soutenue par la DRAC AURA) | soutien : Studio Eole (Blagnac)

L'Adami : Société de services aux artistes-interprètes, l'Adami gère les droits, aide financièrement les projets, défend les intérêts et accompagne la carrière de plus de 100 000 comédiens, musiciens, chanteurs, danseurs...



## ≡ Vincent Thomasset, VIDEO-LIKE création

La création inédite du metteur en scène et chorégraphe Vincent Thomasset s'attaque de nouveau à une de nos addictions contemporaines majeures, celle qui nous attache irrémédiablement aux surfaces numériques, dévoreuses de temps.

Sa création précédente, *Transversari*, mettait en scène le danseur Lorenzo De Angelis, nous plongeant dans l'univers d'un homme reclus chez lui, réfugié derrière les écrans. Cette fois-ci, trois interprètes de trois générations différentes partagent la scène : Arianna Arago, Julien Gallée-Ferré et Claire Haenni.

Le titre de la pièce joue sur l'ambiguïté de la traduction possible de « like », qui signifie « aimer » ou « imiter ». Le danseur et les deux danseuses s'emparent, répondent, retranscrivent ou se laissent submerger tour à tour par un flux d'images et de vidéos.

Le dispositif est sobre et efficace : trois pupitres vidéos, trois chaises, un micro sur pied et une table de régie placée sur scène, à laquelle Vincent Thomasset se tient assis.

Le public ne perçoit ni le son ni les images absorbées par les trois protagonistes, uniquement leurs effets.

---

🎭 compagnie Laars & Co | conception: Vincent Thomasset | interprétation: Arianna Arago, Julien Gallée-Ferré, Claire Haenni | regard extérieur: Ilanit Illouz | son: Pierre Boscheron | conseil scénographie: Marine Brosse | production: Laars & Co | coproduction (en cours): la briqueterie CDCN, le Carreau du Temple | avec le soutien de: La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie, Montevideo - Marseille, Centre National de la Danse, La Soulane - Tiers-lieu créatif et culturel de montagne

⏱️ durée : 60 min

📅 Première : Excentriques 2023, la briqueterie cdcn

🤝 coproduction la briqueterie CDCN

## 🎭 biographie

Vincent Thomasset est un artiste metteur en scène, chorégraphe, auteur. Né en 1974, il découvre le théâtre à Grenoble après de brèves études littéraires. Pendant plusieurs années, il travaille en tant que caissier, se forme à « l'école du regard », en tant que spectateur de théâtre, de danse, d'arts plastiques.

De 2003 à 2007, il travaille en tant qu'interprète pour Pascal Rambert. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier), point de départ de trois années de recherches. Dans un premier temps, il travaille essentiellement in situ, dans une économie de moyens permettant d'échapper, en partie, aux contraintes économiques. Il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques.

Il écrit alors un texte qu'il utilise à différentes reprises, dont le titre, à lui seul, résume la démarche de cette période : *Topographie des Forces en Présence*.

Depuis 2011 - année de création de la compagnie Laars & Co - il crée des formes reproductibles : *Sus à la bibliothèque !* (2011), *Les Protragronistes* (2012), *Bodies in the Cellar* (2013), *Médail Décor* (2014), *Lettres de non-motivation* (2015), *Ensemble Ensemble* (2017), *Carrousel* (2019), *Transversari* (2021).

Ses pièces ont été diffusées en France et à l'étranger dans des lieux et festivals pluridisciplinaires dont le Festival d'Automne à Paris, le festival Actoral, le festival Artdanthé, Far fabrique des arts vivants Nyon, La Bâtie - festival de Genève, Biennale de Venise.

## ≡ Emese Cuhorka & Csaba Molnár, *MASTERWORK*

*Masterwork* opère comme la transmission de cartes postales figées émanant de l'inconscient collectif et se propose de restituer des états pétrifiés de l'humanité dans une transe rythmique et tamisée ; véritable séquençage désinvesti de toute passion. Cette pièce analgésique dansée s'inspire de l'histoire de l'école du Bauhaus pour explorer la course du temps.

Le duo hongrois formé depuis 2010 par les danseurs et chorégraphes Emese Cuhorka et Csaba Molnár nous invite à examiner l'objectivation des corps. Les accessoires scéniques se font costumes, empêchent les danseurs dans leurs mouvements, freinent leurs trajectoires et empêchent leurs corps de leur signification marchande.

Les morphologies, en tant que chefs-d'œuvre, portent la mémoire des pratiques et sont simultanément le terrain même de la mémoire. Elles définissent l'identité autant que ses possibles. Modifier le corps est une manière de manipuler l'environnement et d'invoquer la liberté de le redéfinir.

☑ conception, chorégraphie, interprétation : Emese Cuhorka, Csaba Molnár | son : Ábris Gryllus | création lumières : Kata Dézsi | costumes : Csenge Vass | soutiens : Zoltán Imre Program, National Cultural Fund of Hungary, SÍN Arts and Culture Center, Workshop Foundation, Trafó - House of Contemporary Arts, Off Foundation and Collegium Hungaricum Berlin | sélection Aerowaves 2021

⏏ durée : 45 min

## ☑ biographies

**Emese Cuhorka** - danseuse, professeure et chorégraphe - est diplômée de la Budapest Contemporary Dance Academy en 2011. Elle a travaillé avec Adrienn Hód dès 2007 et est membre de Hodworks depuis 2009. Intéressée par l'expérimentation de formes et de formats de performance, Emese Cuhorka collabore avec des compagnies théâtrales telles que TÁP Színház, Dollár Papa Gyermekei et elle donne régulièrement des cours en danse contemporaine et en improvisation pour amateur-e-s et professionnel-le-s. Elle a travaillé sur la recherche du mouvement avec László Fülöp pendant plus de dix ans et développe avec Csaba Molnár la recontextualisation artistique des sous-cultures. En tant que performeuse et co-créatrice, Emese Cuhorka a participé à six œuvres ayant reçu le prix Rudolf Lábán en Hongrie. La production *Sea Lavender* en collaboration avec la Symptoms Company a remporté le Prix Spécial de l'Hungarian Theatre Critics Awards 2016. Le documentaire sur les répétitions de cette pièce, intitulé *The Euphoria of Being* a remporté le prix principal du Festival du film Locarno et le Prix des Droits de l'Homme du Sarajevo Film festival. Emese Cuhorka a dansé dans des pièces d'Hodwork qui ont été sélectionnées par le réseau européen Aerowaves.

**Csaba Molnár** - danseur et chorégraphe - débute ses études en danse à la Budapest Contemporary Dance Academy puis poursuit sa formation en suivant pendant deux années, le programme P.A.R.T.S à Bruxelles. Il rejoint ensuite la compagnie de danse italienne Compagnie Virgilio Sieni et en 2010, devient membre de la compagnie hongroise Hodworks. Il sera également co-fondateur du collectif BLOOM!. En tant qu'artiste en résidence, il a travaillé avec les étudiants de la Budapest Contemporary Dance Academy et a créé le diptyque '68 avec les chorégraphes Rosana Hribar et Gregor Luštek pour l'ensemble EN-KNAP Group. Il a participé au projet « HOM » initié par le TanzMainz (Allemagne). Parmi ses œuvres chorégraphiques, on compte *KITTY 2012*, *DECAMERON* et *THE OX*. Avec le chorégraphe Márcio Kerber Canabarro, il lance le projet *Sildenafil Fairy* dont fait partie *Tropical Escape*, *Eye Candy* et *Winter Journey*. Csaba Molnár est co-créateur de huit pièces qui ont reçu le Rudolf Laban Award pour la meilleure danse contemporaine hongroise de la saison et a interprété et co-créé six pièces sélectionnées par le réseau européen Aerowaves.

## ≡ Ruth Childs, *Blast !*

coproduction A-CDCN

La danseuse et chorégraphe anglo-américaine Ruth Childs propose un solo décapant qui convoque différentes expressivités avec dans son sillage Monique Wittig, Heinrich von Kleist ou encore Georges Bataille. Une fresque douloureuse, souffrante, débordante, étrange et violente. « Non pas ma violence propre mais de celle qui nous entoure, celle qui se poursuit à travers l'histoire de l'humanité, celle qui nous hante en image et par les récits, celle de notre imaginaire, de nos cauchemars. »

La création sonore percutante signée Stéphane Vecchione impulse au corps de la danseuse son énergie destructrice. « Blast » désigne en anglais le souffle d'une explosion, une forte rafale de vent, une note d'intensité élevée émanant d'un cor ou d'un sifflet. « Having a blast » c'est aussi follement s'amuser. La pièce oscille entre méditation et explosion, grimace et relâche, ballade ou course folle, manière de libérer toutes les émotions contenues dans un corps qui filtrent à sa surface et révèlent ses expressions les plus intenses.

☑ chorégraphie, performance : Ruth Childs | direction technique et création lumière : Joana Oliveira | recherche, création sonore : Stéphane Vecchione | collaboration artistique : Bryan Campbell | costumes : Coco Petitpierre | réalisation costume : Anne Tesson, Coralie Chauvin | œil extérieur : Cécile Bouffard | coaching : Michèle Gurtner | production déléguée, administration, diffusion : Tutu Production, Lise Leclerc et Cécilia Lubrano | avec le soutien de : Pro Helvetia fondation Suisse pour la culture, the Stanley Thomas Johnson foundation, Lo Studio - Performing Arts Centre, Bellinzona - Switzerland, CORODIS et Canton de Genève | remerciements : Adèle Ottiger et le Théâtre Sévelin 36 Lausanne, Jérôme Richer, Odds Bodkin, Lou Forster, Dominique Dardant, Leila Chakroun, Florence Magni, Susan

⏏ durée : 55 min

## ☑ biographie

Danseuse, chorégraphe anglo-américaine, Ruth Childs est née en 1984 à Londres. Elle grandit aux Etats-Unis où elle étudie la danse et la musique. Elle s'installe à Genève en 2003 pour terminer sa formation de danseuse au Ballet Junior de Genève. Elle travaille avec plusieurs chorégraphes et metteurs en scène dont Foofwa d'Immobilité, La Ribot, Gilles Jobin, Massimo Furlan, Marco Berrettini et Yasmine Hugonnet. Depuis 2015 elle réalise également un projet de re-création des premières pièces de sa tante, la chorégraphe américaine Lucinda Childs.

En 2014, elle fonde l'association Scarlett's pour développer son travail personnel en conciliant danse, performance et musique. Scarlett's privilégie des processus à la fois collaboratifs et intimistes, cultivant l'intuition et l'indéfinition. En 2016, le canton de Genève lui offre une bourse et une résidence de recherche de six mois à Berlin pour développer son travail personnel. En 2018, elle crée sa première pièce scénique *The Goldfish and the Inner Tube* en collaboration avec Stéphane Vecchione. Elle crée son premier solo, *fantasia*, à l'ADC de Genève en octobre 2019. Ensuite, en 2021, elle reçoit une bourse du Centre culturel suisse. Paris et La Becque (La Tour-de-Peilz, Suisse) pour collaborer avec Cécile Bouffard sur un projet de recherche nommé *Delicate People*. En 2022 elle crée son deuxième solo *Blast !* au Pavillon ADC pendant le festival de la Bâtie à Genève. Ruth Childs est actuellement une des artistes en résidence à l'Arsenic - centre d'art scénique contemporain de Lausanne et artiste associée au CCN2- Centre chorégraphique national de Grenoble (2023-2024.)

### **Blast ! coproduction A-CDCN 2022**

(Les Hivernales - CDCN d'Avignon, La Manufacture - CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux - La Rochelle, L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté, Chorège CDCN, Le Pacifique - CDCN Grenoble - Auvergne - Rhône-Alpes, Touka Danses - CDCN Guyane, Atelier de Paris / CDCN, Le Gymnase CDCN Roubaix - Hauts-de-France, POLE-SUD CDCN / Strasbourg, La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie, La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne)

jeudi 28 sept. | 18h30 et 20h  
[à confirmer]

## ≡≡≡ Boglárka Börcsök & Andreas Bolm, *Figuring Age*

À l'intersection du cinéma, de la danse et du théâtre, *Figuring Age* convoque les figures de trois danseuses ayant participé activement à l'émergence de la danse moderne à Budapest, en Hongrie dans les années 30, Éva E. Kovács, Irén Preisich et Ágnes Roboz.

La chorégraphe et danseuse Boglárka Börcsök propose de leur redonner une présence sur scène en collaboration avec le réalisateur Andreas Bolm à travers une performance et une installation vidéo issue d'un triple portrait documentaire. Vidéo et danse se tiennent dans deux espaces distincts.

« Le corps âgé contient plus d'un corps ». Boglárka Börcsök les incarne tour-à-tour dans un espace blanc aux meubles recouverts de draps pour restituer leurs vies et leurs danses qui ont traversé les mouvements sociopolitiques du XX<sup>e</sup> siècle. Résilience, silence et trauma s'entremêlent jusqu'au vertige. Une partie plus intimiste du documentaire fait place à leurs intérieurs et dévoilent leurs objets personnels et leurs souvenirs.

---

☑️ conception, chorégraphie : Boglárka Börcsök et Andreas Bolm | danseuses filmées : Éva E. Kovács, Irén Preisich, Ágnes Roboz | performance : Boglárka Börcsök | création lumières et son : Andreas Bolm | costume et scénographie : Boglárka Börcsök et Andreas Bolm | assistant de production : Martyna Bezrak | traduction anglaise : David Robert Evans | production : Boglárka Börcsök & Andreas Bolm | soutiens : Die Irritierte Stadt Festival of Arts, Montag Modus Collegium Hungaricum Berlin, PACT Zollverein Atelier No.63 - Experimental Platform for the Arts, Hellerau - Europäisches Zentrum der Künste - Residency Program, Neustart Kultur - an initiative for the Federal Commissioner for Culture and Media as part of the support program DIS- TANZEN, an Umbrella Association for dance in Germany | Une partie du travail de création a été développée dans le cadre de la performance *20 danseurs pour le XXe siècle* de Boris Charmatz/Terrain

☑️ vidéo : Andreas Bolm et Boglárka Börcsök | montage, Lisa Rave : caméra, Elisa Calosi : directrice de production

⏱️ durée : 60 min

## ☑️ biographies

**Boglárka Börcsök** est une danseuse et chorégraphe née en 1987 à Makó, en Hongrie. Elle étudie la danse contemporaine à l'université privée Anton Bruckner de Linz puis poursuit sa formation à Bruxelles, à l'école P.A.R.T.S. d'Anne Teresa De Keersmaecker. Elle vit aujourd'hui à Berlin. Elle puise sa matière de création dans une collecte d'archives et de témoignages, au fil de ses rencontres. Par une pratique de l'écoute et du regard, elle se rend attentive à la manière dont la mémoire s'exprime par des voix, des gestes et des mouvements.

Elle travaille en tant que danseuse et performeuse pour Eszter Salamon (série MONUMENT), Kate McIntosh, Ligia Lewis, Joachim Koester et Tino Sehgal lors de l'exposition dOCUMENTA 13 (Allemagne), au Manchester International Festival, Stedelijk Museum (Pays-Bas) et musée d'art contemporain KIASMA (Finlande). Depuis 2016, Boglárka est interprète dans plusieurs éditions de *20 danseurs pour le XXe siècle* de Boris Charmatz/Terrain, ainsi que dans *Still Not Still* de Ligia Lewis.

**Andreas Bolm**, cinéaste germano-hongrois est basé à Berlin. Il a étudié à l'école de cinéma FAMU de Prague et au département documentaire de l'université de la télévision et du cinéma de Munich. Ses films ont été projetés dans de nombreux festivals internationaux. Son court métrage « Jaba » a été présenté en avant-première au 59<sup>e</sup> Festival de Cannes et a reçu le prix du meilleur documentaire au festival du film Zinebi à Bilbao. Son premier long métrage « Die Wiedergänger » a été présenté en avant-première à la 63<sup>e</sup> Berlinale dans la section Perspektive Deutsches Kino et a été présenté au MoMa à New York. En 2016, Andreas Bolm réalise son deuxième long métrage, « Le Juge », avec l'acteur et réalisateur français Jacques Nolot. En 2018, il termine le court métrage documentaire « Mein Letztes Video » en collaboration avec le directeur de la photographie et cinéaste allemand Gerd Breiter, qui met en scène le futur YouTubeur, Anton « Reyst ».

**Boglárka Börcsök et Andreas Bolm** travaillent ensemble depuis 2017. En 2020, ils réalisent le documentaire *The Art of Movement*, portrait de trois danseuses de plus de 90 ans originaires de Budapest. La performance et installation vidéo *Figuring Age* s'appuie sur ce film, elle est présentée en novembre 2021 au Moving in November Festival (Helsinki) puis au ImPulsTanz Festival (Vienne). Sélectionnée par le réseau Aerowaves dans le cadre des Twenty23 Artists, *Figuring Age* tourne dans toute l'Europe.

jeudi 28 sept. | 19h30  
[à confirmer]  
vendredi 29 sept. | 18h

## ☑️ biographie

Rita Lira (née en 1996) est diplômée en chorégraphie contemporaine de l'Université Borys Grinchenko de Kiev (Ukraine). En 2013, elle apprend différents styles de danses urbaines avec pour professeurs : ZULU (Mad State), Maximus (Mad State), Nastya (The Vibe), Anrey (The Vibe), Nikkipop, Boogaloofreak, etc. En 2017, elle devient membre du G. Dance Theater en Ukraine et travaille avec la chorégraphe Maria Korosteleva. Danseuse indépendante en 2018 dans *The Sand* et *The Sand. Turning* (Oksana Rozumna et Anton Ovchinnikov - Ukraine/Afrique), Rita Lira fait également l'expérience de la scène en participant aux spectacles « The Stolen Princess » (2019), « Jesus Christ Superstar » et « West Side Story ». Elle a également participé au film de danse « Architect Body » de Svetlana Oleksyuk (2020), à la création *GeOM* de la chorégraphe Irina Bashuk (2020) et *Arkan* des chorégraphes Sasha Vakurov et Yarik Kaynar (2021).

Elle est chorégraphe et directrice au Splash Theatre-Studio (2019-2020). Depuis 2019, elle enseigne la danse contemporaine et les danses urbaines.

Rita Lira crée sa première pièce chorégraphique en 2019, *Cycle* (tournées en Ukraine, Pologne et Autriche), suivront *Self-identification* (2020) et *I (don't) exist* (2021). Elle participe également en tant que chorégraphe au projet international *Artil* manifest.

En mars 2022, après un mois d'invasion russe, elle a été contrainte de quitter l'Ukraine. Depuis avril 2022, elle est basée à Paris et a créé deux performances, *THE WAY FROM/TO* qui traite de la guerre en Ukraine (première sept. 2022, Paris) puis présentation au Festival international des théâtres de danse à Lublin (Pologne, nov. 2022) et au New Baltic Dance festival à Vilnius (Lituanie, mai 2023). *The Trap*, une pièce qui révèle l'état d'une personne qui se sent coincée à l'intérieur d'elle-même et dans l'environnement dans lequel elle se trouve (première en mars 2023, Paris).

## ≡≡≡ Rita Lira, *THE TRAP*

Vous êtes-vous jamais senti piégé dans un espace, retenu par une pensée ? Comme si vous étiez l'architecte de votre propre blocage, incapable de vous échapper ? Quelles options s'offriraient alors à vous ? Combien de temps avant de pouvoir reprendre votre souffle ? Et s'il venait à manquer ?

Autant de questions éminemment politiques soulevées sur scène par la danseuse et chorégraphe ukrainienne Rita Lira, en résidence à la Cité internationale des Arts. Elle conçoit un solo captif, drapée dans une seconde peau dessinée par Louise Carton, tentaculaire cocon beige qui l'enserme comme un étoupe.

Prise dans les rets des lignes architecturales qui allongent l'espace, cette tension l'oblige à alterner lutte et relâchement. Ses mouvements viennent tendre ou détendre les liens qui l'attachent et simultanément la retiennent, la maintiennent en place, l'amènent à se déplacer, la poussent à fuir, à vouloir s'échapper.

Comment s'en sortir ? Quelle en sera l'issue pour autant qu'elle soit même envisageable ?

---

☑️ conception et performance : Rita Lira | costume : Louise Carton | création son : Yana Shliabanska | directeur photo : Denys Lisovets | vidéo : Alexander Legostaev | production : la briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Cité internationale des arts.

⏱️ durée : 20 min

## ≡≡≡ Mathilde Monnier & Olivier Saillard, Défilé pour 27 Chaussures

Chorégraphe et danseuse renommée, Mathilde Monnier crée un défilé atypique et poétique avec Olivier Saillard, historien de la mode et directeur artistique, Image et Culture, de la célèbre marque de chaussures JM Weston. En scène : un corps et 27 chaussures (modèle Chasse des années 30, mocassins des années 60, bottes de la Garde Républicaine, Richelieu en nombre, bottines Cambre...), dessinent une partition de cuir noir en grande pompe. Mathilde Monnier glisse ses pas dans une multitude de chaussures comme si elle incarnait véritablement un groupe. De la parade militaire au défilé de mode, cette marche silencieuse se met au service de la danse.

🎨 conception: Olivier Saillard et Mathilde Monnier | interprétation: Mathilde Monnier | création son : Nano de Clausel | création lumière: Eric Wurtz | photographies: Marc Dommage

⏱️ durée : 45 min

## 🎭 biographie

Mathilde Monnier occupe une place de référence dans le paysage de la danse contemporaine française et internationale. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement. Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une série de collaborations avec des personnalités venant de divers champs artistiques (Jean-Luc Nancy, Katerine, Christine Angot, La Ribot, Heiner Goebbels...). Après avoir dirigé le CN D Centre national de la danse à Paris, Mathilde Monnier reprend en 2019 son travail de création avec la pièce *Please Please* qu'elle crée en collaboration avec La Ribot & Tiago Rodrigues. Depuis 2020, Mathilde Monnier est résidente avec sa compagnie à la Halle Tropisme à Montpellier.

créations chorégraphiques : *el baile* (2017), *qu'est-ce qui nous arrive ?!* (2013), *objets re-trouvés*, *twin paradox* (2012), *pudique acide / extasis (recréation)* (2011), *un américain à paris*, *soapéra* (2010), *pavlova 3'23"*, *nos images* (2009), *les signes extérieurs*, *gustavia*, *surrogate cities* (2008), *city maquette*, *tempo 76* (2007), *2008 vallée* (2006), *frère&soeur*, *la place du singe* (2005), *publique*, *pièces* (2004), *slide* (2003), *déroutes*, *la petite renarde rusée*, *à nos endroits*, *multi-materials*, *allitérations*, *à sa guise*, *8 mn* (2002), *signé*, *signés*, *natt & rose* (2001), *les lieux de là*, *fantaisie* (1999), *qui voyez vous ?*, *arrêtez*, *arrêtons*, *arrête* (1997), *l'atelier en pièces* (1996), *nuit* (1995), *pour antigone* (1993), *ainsi de suite*, *un petit peu d'exercice*, *dimanche* (1992), *chinoiserie*, *face nord* (1991), *sur le champ*, *duos* (1990), *récitatif*, *cheval de quatre*, *à la renverse* (1989), *idée de mars*, *je ne vois pas la femme cachée dans la forêt* (1988) *mort de rire* (1987), *mama*, *monday*, *sunday or always* (1986), *extasis*, *royal stewart*, *cru* (1985), *pudique acide* (1984) *là* (1983)

## ≡≡≡ Lara Barsacq, La Grande Nymphé suivi d'un DJ set de Cate Hortl

La danseuse, chorégraphe et comédienne Lara Barsacq s'intéresse à la construction d'un nouveau regard posé sur l'histoire de l'art. Avec *La Grande Nymphé*, elle tresse des correspondances entre *L'Après-midi d'un faune* de Stéphane Mallarmé, *Le Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy et le ballet scandaleux de Vaslav Nijinski. Entre récit et réalité, spectre et présence concrète, danse et poésie, ce trio féminin (Marta Capaccioli, Lara Barsacq et Cate Hortl) dessine les contours d'une femme qui n'existe pas, allégorie du plaisir charnel qui incarne simultanément toutes les femmes. Elle réhabilite dans un même geste des danseuses effacées par l'histoire comme Ida Rubinstein ou Bronislava Nijinska. Lara Barsacq a travaillé avec Cate Hortl artiste électro à l'univers années 80, sombre et cinématographique, qui déconstruit Debussy, le déplace. Si Mallarmé dans son poème voulait laisser place à l'abstraction, Lara Barsacq s'éloigne de la simple illustration et nous fait voyager dans ses fantasmes.

🎨 création et interprétation : Marta Capaccioli, Lara Barsacq, Cate Hortl, Léonore Frommlet, Wanying Emilie Koang, Alyssia Hondekijn | musique originale : Cate Hortl | scénographie et costumes : Sofie Durnez | création lumières : Estelle Gautier | conseils artistiques : Gaël Santisteva | vidéo : Gaël Santisteva, Lara Barsacq | animation vidéo : Katia Lecomte Mirsky | musique : Claude Debussy | régie générale : Emma Laroche | régie son : Sammy Bichon | administration & production : Myriam Chekhemani | communication & diffusion : Quentin Legrand - Rue Branly | production : Gilbert & Stock

⏱️ durée : 60 min

🎭 coproduction : Kunstenfestivaldesarts, Charleroi danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Liège, Les Brigittines (BE), CCN de Caen en Normandie, CCN2 - Centre Chorégraphique National de Grenoble dans le cadre de l'Accueil-studio (FR) Résidences de création Charleroi danse, Grand Studio, Les Brigittines (BE), CCN de Caen en Normandie, CCN2 - Centre Chorégraphique National de Grenoble (FR) 🎭 avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la danse

## 🎭 biographie

Lara Barsacq est chorégraphe, danseuse et comédienne. Elle aime mêler les pistes entre archives, fictions, incarnation et documentaire. En partant de l'histoire, des rituels autobiographique et de la matière du réel, elle tente d'imaginer des danses, des métaphores et de basculer dans l'incarnation.

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) en danse contemporaine, elle intègre entre 1992 et 1996 la Compagnie Batsheva (chorégraphe : Ohad Naharin). De 1994 à 2004, elle se consacre à la chorégraphie, que ce soit pour ses projets ou à la demande du CNSMDP et de compagnies professionnelles, comme l'Ensemble Batsheva. En 2002, elle décide de prendre du temps pour se consacrer à son parcours d'interprète, curieuse de se confronter à l'univers d'autres chorégraphes ou créateurs, parmi lesquels on peut citer entre autres : Benny Claessens, Lies Pauwels, Lisi Estaras ou Jérôme Bel.

Après 15 ans de rencontres stimulantes, elle renoue avec la chorégraphie en 2016, chargée d'une expérience qui englobe ses qualités de danseuse, chorégraphe et performeuse. Elle développe son travail chorégraphique en collaboration avec Gaël Santisteva.

Lara Barsacq crée en 2018 un premier projet personnel, le solo *Lost in Ballets russes* dans le cadre du Festival LEGS - Charleroi danse (La Raffinerie, Bruxelles). En 2019, elle crée le trio *IDA don't cry me love* à la Biennale de Charleroi danse (La Raffinerie, Bruxelles). Ces deux premières pièces forment un diptyque autour des Ballets russes. Son troisième projet, le quatuor *Fruit Tree*, voit le jour en 2021 à La Biennale de Charleroi danse (La Raffinerie, Bruxelles).

En mai 2023, Lara crée *La Grande Nymphé* dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts, en coprésentation avec Charleroi danse (La Raffinerie, Bruxelles). Lara Barsacq a été chorégraphe résidente à Charleroi danse (2020-2022). Elle est accompagnée par Grand Studio et a fait partie des artistes du Réseau Grand Luxe. De 2024 à 2028, elle sera accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège.

## ≡ Léonce Noah, *DeZolé du XilenCe*

### artiste en compagnonnage

Chorégraphe, performeur et artiste visuel français de nationalité ivoirienne, Léonce Noah a évolué au cœur d'une pratique autodidacte des danses urbaines ivoiriennes telles que le coupé-décalé, le gnaman gnaman, le zigüey, ou encore le théâtre de quartier. *DeZolé du XilenCe* est une célébration autobiographique et chorégraphique, inspirée par les strates de son quotidien : « On se cherche, On crée ses propres codes, On invente pour revivre. Dans la rue, ça ne commence pas, ça ne finit pas, on n'est déjà né. » *Désordre organisé* était son titre de travail. « J'espérais construire un ordre performatif autour des tumultes de ma vie. Un désordre organisé que je partage avec le public accompagné de mes partenaires de scène : les palettes et les planches. »

*DeZolé du XilenCe*,  
c'est le bruit de tout ce qui est mis en sourdine.  
*DeZolé du XilenCe*,  
c'est la sourde oreille.  
*DeZolé du XilenCe*,  
c'est tordre, bousculer et caresser la langue française.

---

■ conception, création & interprétation : Léonce Noah | musique : Shani Breton | création lumière : Yanick Delval | création son : Mathieu Chapey | photo : Marc Coudrais | expertise : Katerina Andreou, Myrto Katsiki, Jocelyn Cottencin, Bryan Campbell, Valentina Desideri | remerciements : Barbara Manzetti, Maison Rester.Etranger, Barbara Coffy-Yarsel (Maison Trouble) Anne Kerzhero, Olivier Marboeuf, Rafaele Giovanolla, Ife Day, Gaëlle Metelus, Ruben Pioline, Paul Rousseau, tous les nouchis de Babi (Abidjan).

— durée : 40 min  
— avec le soutien de : ICI-Centre Chorégraphique National Montpellier Occitanie / Direction Christian Rizzo à travers le master exerce mené en partenariat avec l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 ; Fondation d'entreprise Hermès / Paris dans le cadre de la bourse d'étude Artistes dans la Cité.

### ■ biographie

Léonce Noah est un chorégraphe, performeur et artiste visuel habitant en France, il est de nationalité ivoirienne et d'origine camerounaise. Son travail convoque un langage hétérolingue des langues qui sont les siennes : le Baoulé, le français, et particulièrement le Nouchi qui est parlé par les ivoiriens de la classe populaire, langue métissée et créolisée avec des apports des langues autochtones ivoiriennes, du français et même de l'anglais et du chinois.

Léonce Noah convoque les gestes du quotidien, et explore avec spontanéité la constante transformation du corps et de l'espace. L'écriture est partie prenante de sa démarche, elle reflète la mouvance et l'oralité des langues, en même temps qu'elle questionne l'héritage colonial.

Originaire de Béoumi, Léonce quitte la maison familiale à l'âge de 16 ans et arrête l'école en classe de 5<sup>ème</sup>. Il erre ensuite dans les rues d'Abidjan pendant 16 années traversées par des violences vécues, il développera un grand sens de la débrouillardise qui établira plus tard sa propre méthodologie.

Pendant tout ce temps, l'artiste évolue au cœur d'une pratique autodidacte des danses urbaines ivoiriennes telles que le coupé-décalé, gnaman gnaman ou le zigüey, ou encore du théâtre de quartier. En 2001, il intègre la compagnie de danses traditionnelles ivoiriennes et africaines, Sabary So. En 2010, il co-fonde la structure de danse contemporaine Ye-Fhimoa. En 2014, il rejoint le centre de développement chorégraphique et de recherches Donko Seko, à Bamako, invité par la chorégraphe Kettly Noël.

Ses mises en scène et performances ont été présentées dans des festivals sur le continent Africain (Côte d'Ivoire, Mali, Bénin, Togo, Sénégal), en Europe (Allemagne, Suisse, Italie, France, Portugal, Grèce) et encore aux Caraïbes, notamment à Haïti. En 2020, il intègre la formation exerce de l'Institut Chorégraphique International – CCN Montpellier – Occitanie/Pyrénées Méditerranée et il obtient la bourse Artistes dans la cité de la fondation Hermès pour l'art contemporain. En 2021, le centre d'art Rester.Etranger basé à Saint-Denis lui confère la bourse pour l'écriture Grigraly.

## ≡ Nadia Beugré, *L'Homme rare* artiste associée 2021-2023

### ■ biographie

Que se passe-t-il lorsque c'est l'homme et non plus la femme qui se déhanche langoureusement sur scène au rythme du funk carioca pour le plaisir de la foule spectatrice ?

La danseuse et chorégraphe ivoirienne Nadia Beugré rassemble dans une même pièce cinq danseurs venus d'horizons variés du champ de la danse. Elle interroge avec *L'Homme rare* les codes de la masculinité et de la virilité pour mieux les renverser, les transgresser ou les neutraliser. Des corps, dont on n'aperçoit pas les visages, tanguent, ondulent sous nos yeux, en mouvements tantôt souples tantôt brusques et mettent à rude épreuve les stéréotypes attachés au féminin comme au masculin. Le public se fait voyeur intempestif, surpris de poser un regard marchand sur ces hommes traversés par une lumière douce. La pièce de Nadia Beugré brouille nos perceptions et nous amène à nous interroger sur la portée de notre regard.

---

■ création et chorégraphie : Nadia Beugré | interprètes : Lucas Nicot, Daouda Keita, Nadim Bahsoun, Tahi Vadel Guei, Marius Mogueba | direction technique et lumières : Anthony Merlaud | musique : Serge Gainsbourg, Lucas Nicot, Percussions d'Obilo | regard extérieur : Faustin Linyekula | production et diffusion : Virginie Dupray / Libr'Arts | avec le soutien de Latitudes Contemporaines et Studios Kabak

— durée : 60 min  
— coproduction : Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) Théâtre de la Ville - Paris ; Festival d'Automne à Paris ; Montpellier Danse 2019/2020 ; CCN2, Centre Chorégraphique National de Grenoble ; Centre Chorégraphique National d'Orléans – direction Maud Le Pladec ; Kunstencentrum Vooruit (Gand), Musée de la Danse - Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; Théâtre de Nîmes | résidence de création Montpellier Danse - Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas | avec le soutien de L'échangeur - CDCN Hauts-de-France - Studio Libre (Château-Thierry) ; Drac Occitanie - Aide à la reprise | Libr'Arts est soutenue par la Drac Occitanie /ministère de la Culture au titre de Compagnie conventionnée  
— coréalisation la briqueterie CDCN du Val-de-Marne ; Festival d'Automne à Paris

Nadia Beugré grandit à Abidjan, elle fait ses premiers pas dans la danse traditionnelle en 1995 au sein du Dante Théâtre, puis vient la rencontre en 1997 avec Béatrice Kombé, fondatrice d'une trajectoire et d'un certain esprit. À ses côtés, Nadia comprend que la scène est un « tatami », un ring sur lequel tout peut arriver. Avec la compagnie Tché-Tché, elle se produit dans le monde entier.

Après la disparition de Béatrice, Nadia suit la formation Outillages Chorégraphiques à l'École des Sables, puis intègre en 2009 ex.e.r.ce sous la direction de Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique de Montpellier. Elle commence à y travailler la matière de *Quartiers Libres* (2012), son premier solo, toujours au répertoire de la compagnie. Puis s'inventent *Legacy* (2015), sa première pièce de groupe montrée au festival La Bâtie et au festival d'Automne, *Tapis Rouge* en 2017, enfin *Roukasskass Club* en 2019. En 2020, *L'Homme rare*, un quintette 100% masculin, a été présenté au festival Montpellier Danse en 2020, puis au Festival d'automne à Paris – Théâtre de la Ville, au festival Spielart Munich, au Vooruit à Gand, au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, au festival TransAmériques à Montréal, ou au festival Antigél à Genève...

Sa dernière création, le duo *Filles-Pétroles*, a été créé en mars 2023 à la Biennale de danse du Val-de-Marne de la briqueterie CDCN.

Une seconde rencontre déterminante marque le parcours de Nadia Beugré, celle avec Alain Buffard pour qui elle interprète *Mauvais genre* et *Baron Samedi*. « Alain m'a poussée à comprendre pourquoi je n'avais de cesse d'interroger le corps, le genre, la nudité. Il avait une générosité, une disponibilité et une écoute extraordinaires, mais qui ne l'empêchaient pas de nous transmettre aussi son côté sombre. De la même façon, j'interroge cette part obscure en moi, la noirceur dans la lumière qui fait de nous des êtres complexes. » Depuis une décennie, Nadia creuse donc un chemin singulier à travers la marge, l'exclusion, ce qui serait en dehors, en dehors du cadre, des normes, à travers les identités mouvantes, qu'elles soient culturelles ou sociales, qu'elles abordent la sexualité ou le genre.

Interprète, Nadia Beugré a collaboré avec Seydou Boro, Dorothee Munyaneza, Boris Charmatz, Rémy Héritier, Bernardo Montet ou en 2022, Robyn Orlin. En 2020, elle assure la direction chorégraphique de la pièce musicale *Atem* pour le Staatstheater de Darmstadt, avec lequel une seconde création a été montrée en octobre 2022, *Entre-deux*, autour de l'opéra Don Giovanni de Mozart. Nadia Beugré est artiste associée à la Briqueterie à Vitry-sur-Seine (2021-2023) et à ICI CCN de Montpellier Occitanie (2023-2024). Fin 2020, elle crée avec Virginie Dupray sa compagnie à Montpellier : Libr'Arts se veut une plate-forme de production, diffusion mais aussi de formation, proposant actions et programmes entre la France et la Côte d'Ivoire.



jeu. 05 + ven. 06 oct. | 19h

## ≡≡≡ Acauã Shereya El\_Bandide, À part vous, Il y a quoi à manger aujourd'hui ?\*

artiste en compagnonnage

La chorégraphe et danseuse brésilienne Acauã Shereya nous invite à observer les nuages et à voler en orbite autour d'autres planètes, dans ce solo autobiographique. Inspirée par la « Gambiarra » brésilienne comme intelligence pratique pour résoudre un problème du quotidien avec les moyens du bord, elle déploie devant nous une promenade, une baignade, une submersion fluide, une fête, un système D de la danse.

Acauã Shereya envisage ainsi son travail comme une plateforme d'actions individuelles et collectives et se demande de quelle manière partager une intimité qui dépasse les obstacles de la performance.

« Comment inonder les espaces, que la pluie nous rappelle que nous venons d'une tempête, en agissant dans la création d'ondes sonores, de lettres, de rêves, de fantômes, de cauchemars, de vie et de mort. » La bande sonore créée en collaboration avec DIDI permet de décupler les sensations, de baigner le public dans la création lumière de Bia Kaysel.

\* *Além de vocês, o que têm pra comer hoje ?*

☑ chorégraphie, interprétation, scénographie, costumes, installation, création médias et création musicale : Acauã Shereya El\_Bandide | DJ : Di Candido | création lumière : Bia Kaysel | production, diffusion : Acauã Shereya El\_Bandide | vidéo : Carol Oli et David (Ditoma) Kaboule | en partenariat avec le festival Jerk Off

⏱ durée 69 min

## 📊 biographie

Acauã Shereya est chorégraphe et performeuse. Née au Brésil à Fortaleza, son éducation est assurée par des femmes professeures et son grand-père artisan.

Diplômée d'un cursus de Théâtre à l'Institut Fédéral d'Éducation, Science et Technologie du Brésil (où elle intervient ensuite comme enseignante de 2013 à 2015), elle poursuit sa formation en suivant le « Performing Arts Advanced Programme » (PACAP3) de Fórum Dança à Lisbonne en 2019.

Utilisant la « Gambiarra » ou « l'intelligence pratique », Acauã Shereya explore l'imprévisible par l'inventivité du bricolage pour nourrir sa pratique sur les images possibles de la démocratie dans les corps racialisés et la performativité Cuir (queer). Elle déclenche le repositionnement du langage pédagogique et artistique entre vulnérabilité, confusion, du rêve au cauchemar, du subtil à l'obscur et explore ainsi dans son travail les moyens de mise en œuvre d'une nouvelle pédagogie.

Acauã Shereya est diplômée du Master exerce de l'Institut Chorégraphique International – CCN Montpellier – Occitanie/Pyrénées Méditerranée en 2022, elle y a mené les projets *ALÉM DE VOCÊS, O QUE TEM PRA COMER HOJE ? (À part vous, il y a quoi à manger aujourd'hui?)*, et *NUAGES CLOUDS NUVENS Intergalactiqueer*. Actuellement, elle est danseuse dans le spectacle *Feijoada* de Calixto Neto ainsi que pour la nouvelle création de Nadia Beugré en Côte d'Ivoire.

sam. 07 oct. | 10h30 à 13h

## ≡≡≡ Atelier Dopamine !

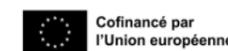
Explorez votre créativité à travers des techniques de danse improvisée et des pratiques somatiques.

Animés à tour de rôle, par les artistes Anna Carraud, Marcela Santander Corvalán, Inés Hernández et Clint Lutes, ces ateliers nous plongent dans un processus de création instantanée et partagée.

Ces ateliers réguliers sont destinés prioritairement aux personnes atteintes de la maladie de Parkinson ou d'autres troubles du mouvement.

Ouverts aussi aux danseurs et aux soignants, ils interrogent comment la générosité et l'interaction transforment les capacités physiques d'une personne, sans jugement ni modèle assigné.

Ces ateliers font partie du nouveau projet européen *Dance Well*.



sam. 07 oct. | 19h

## ≡≡≡ Vitry is burning ! soirée festive avec le groupe SOW

Venez tester vos meilleurs pas de danse, qu'ils soient hip-hop house RNB caribéens ou afro, le dancefloor est à vous !

Atelier avec le groupe SOW de 19h à 20h00 suivi du dance floor ambiancé par un DJ. Soirée gratuite, à partir de 15 ans.

sam. 07 oct. | 15h à 18h

## ≡≡≡ Atelier Mots-Moteurs Émilie Notéris & Léonce Noah

Les mots sont des moteurs qui nous propulsent et impulsent nos gestes autant que nos idées.

Nous nous demanderons ensemble : quel mot engage quelle sensation ? Quelle image active quel champ d'imagination ? Il ne s'agit pas de dissocier, ni de maintenir séparés le corps de l'esprit, mais de les laisser s'engendrer l'un l'autre en tressant des exercices d'écriture littéraire et dansée.

L'atelier sera animé par l'écrivaine Émilie Notéris et le chorégraphe Léonce Noah.

Participez au parcours Danse & écriture ! voir p. 15

## billetterie

### 🎫 TARIFS saison 23/24

• 1 spectacle  
tarif plein : 14€ | réduit\* 1 : 10€ | réduit\* 2 : 8€  
groupe : 8€ | Voisin.e.s et RSA : 5€ | -12 ans :  
gratuit

• 2 spectacles – soirées 26.09, 27.09  
tarif plein : 20€ | réduit 1 : 16€ | réduit 2 : 14€  
groupe : 14€ | -12 ans : gratuit

réduit 1\* : retraité.e.s, demandeurs.euses  
d'emploi, abonné.e.s théâtres partenaires,  
détaxes professionnelles

réduit 2\*\* : étudiant.e.s, -30 ans, personnes en  
situation de handicap

### spectacles gratuits

- Rita Lira, *The Trap*  
29.09 | 18h30
- Léonce Noah, *DéZolé du XilenCe*  
04.10 | 19h
- Acauã Shereya El\_Bandide, *À part vous, il y a  
quoi à manger aujourd'hui ?*  
05.10 & 06.10 | 19h

### Parcours danse & écriture : 18€

- spectacle *DeZolé du XilenCe*  
le 4 octobre à 19h  
+
- spectacle *L'Homme rare*  
le 4 octobre à 20h30  
+
- atelier *Mots-Moteurs*  
le 7 octobre à 15h

La briqueterie est partenaire,  
du pass Culture et du Navigo Culture

Pour les spectacles gratuits, la réservation est  
conseillée.

### 🎫 RÉSERVATIONS

en ligne : [labriqueterie.org](http://labriqueterie.org)  
téléphone : 01 46 86 70 70  
mail : [reservation@labriqueterie.org](mailto:reservation@labriqueterie.org)  
sur place de 10h à 13h et de 14h à 17h30

## informations pratiques

### 🎫 RESTAURATION

L'équipe de la briqueterie vous accueille au bar  
et vous propose une restauration légère et  
végétarienne les soirs de spectacle.

### 🎫 VENIR EN MOBILITÉS DOUCES

Le tramway 9 vous conduit directement à  
l'arrêt La Briqueterie, à 5 min de la Porte de  
Choisy ou du centre ville de Vitry-sur-Seine.

Velib' station : Verdun-Carnot

### 🎫 CONTACT

la briqueterie CDCN du Val-de-Marne  
17 rue Rogert Degert  
94400 Vitry-sur-Seine

[accueil@labriqueterie.org](mailto:accueil@labriqueterie.org)  
01 46 86 17 61